



*Discours prononcé par Clément Piquerez, animateur du Groupe Bélier, lors de la Fête du Peuple jurassien, à Delémont, le 11 septembre 2011.*

Consulté il y a peu de temps sur le projet Rail2030, le Conseil du Jura bernois rendait un avis favorable au projet. La surprise est de taille, puisque ledit projet implique la redirection du trafic Bâle — Bienne par Olten. On se serait naturellement attendu, le conseil ayant pour mission de défendre les intérêts du Jura méridional, à ce qu'une telle mesure suscite une levée de boucliers. Il n'en fut rien.

Il faut peut-être préciser que le coûteux et néanmoins inutile jouet donné par Berne aux jurassiens qui lui sont restés fidèles n'en est pas à son coup d'essai pour ce qui est de tirer des balles dans les pieds de ses administrés. Si l'on suivait à la lettre ses conseils, le Jura se retrouverait bientôt dans un état proche du Far West d'il y a longtemps : peut-être aurait-on le télégraphe, mais *quid* du téléphone ? Le train ne passerait qu'une fois par semaine, et l'on se déplacerait au rythme d'un omnibus. Une voie de garage en somme pour le Jura et sa population, une réserve d'indiens des temps modernes.

Que les conseillers se méfient, toutefois. Déjà, le Groupe Bélier en est à remettre au goût du jour des pratiques d'un autre temps : le goudron et les plumes ! La prochaine personne à se voir trimbaler sur un rail dans cet état pourrait moins bien le supporter. Et la prochaine étape en cas de récurrence : la potence.

Il ne serait que trop temps que le Conseil suive nos recommandations : la démission est tout de même moins douloureuse que la pendaison, quoi que l'aveu d'échec écorcherait la langue de nombre d'entre eux.

Mais laissons là le Conseil et ses agissements de foie jaune, de coyote. La ritournelle jouée par le gouvernement bernois est d'autant plus intéressante qu'elle pourrait, pour peu qu'on y prête une oreille distraite, presque paraître mélodieuse.

Mais à quoi donc rime la valse-hésitations des éminences



bernoises ? On évoque un vote en 2013, mais plus un mot depuis. On laisse entendre que le Jura pourra se prononcer sur son avenir, et puis rien. On lance, l'air de rien, des conditions et des idées sur ce que pourrait être la question posée, mais sans s'engager.

Le Groupe Bélier ne s'embarrasse pas de demi-mots, de faux-semblants. Inexorablement la serinette répète toujours la même mélodie : voici ce que sera un vote, ou il ne sera pas.

La question posée au peuple portera sur le fond, et non pas sur la forme. Glisser dans l'urne un bulletin stipulant concrètement ce que sera le nouvel état reviendrait à limiter la liberté d'une assemblée constituante, ce qui ne se conçoit pas. Berne ne ré-inventera pas la mécanique diplomatique internationale rodée que constitue la création d'un nouvel état.

Le dispositif des plébiscites en cascade ne pourra pas être supprimée sous prétexte de consulter le peuple *une dernière fois*. Que croit donc Berne, qu'elle peut changer les règles du jeu à son bon vouloir à chaque tour de plateau pour pouvoir arranger ses bidons ? Trop contente, peut-être, de pouvoir du même coup retirer à Moutier le statut particulier et le droit d'auto-détermination qui lui ont été accordés en 1994. Hors de question ! Les règles qu'elle a elle-même fixées pour le vote de 1974 s'appliquera aussi à 2013, le cas échéant.

La Confédération, enfin, devra se salir les mains, et accepter de prendre la responsabilité de l'impartialité du vote. Il est inutile de rappeler que Berne par le passé a déjà triché, et sans surveillance rien ne l'en empêchera cette fois aussi.

C'est cette chanson, reprise à l'unisson par toutes les forces autonomistes, qui doit prendre corps, et nulle autre. Aussi le Groupe Bélier peut-il se réjouir que le gouvernement jurassien abonde dans ce sens. L'attitude de réserve face aux déclarations de Berne, et la résolution sans faille qu'il a présenté ces derniers temps à ce sujet est louable. Il montre par là à Berne que les données du problème ont changé depuis 1974. D'une position de force absolue tenue par le Gross Kanton à la fondation de la république et canton du Jura, le jeu est désormais triparti, et Berne n'a plus désormais toutes les cartes en main. Reste maintenant à savoir jouer nos atouts avec brio.

Jura libre et uni, de Boncourt à La Neuveville